

Atelier philo

Enjeux philo

Partir vers l'inconnu, ne pas savoir à quoi s'attendre, peut de manière générale être une source d'angoisse, plus particulièrement pour les enfants qui ont parfois des difficultés à envisager de quitter le cocon familial et... familial. Partir en classe verte, par exemple, permet aux enfants de se familiariser avec cette démarche qui consiste à apprivoiser l'inconnu, à dompter ses peurs en trouvant et en créant des repères, autrement dit en injectant du « connu » dans cet inconnu. L'importance du « doudou » illustre bien cette situation dans laquelle l'enfant balise le nouveau terrain dans lequel il évolue avec un objet qui le rassure. Les repères affectifs et physiques sont nécessaires pour structurer notre environnement, pour y mettre du relief, pour lui donner du sens.

Tout l'enjeu reste de savoir en quelles proportions mêler le connu et l'inconnu : quelle part de nous-mêmes emporter dans nos bagages sans pour autant se fermer à la nouveauté, aux rencontres, aux surprises tant bonnes que mauvaises que peut promettre un voyage ?

Ainsi, il est possible d'être très loin de chez soi mais d'entretenir une proximité très forte avec son quotidien. Il est intéressant de se demander alors quel sens revêt encore le voyage dans cette perspective où l'on s'accroche à des habitudes. Habitudes qui finalement, emprisonnent davantage les individus qu'elles ne structurent leur environnement.

S'adapter à un environnement c'est l'analyser pour se repérer, c'est l'expérimenter pour créer de nouvelles habitudes. Ces dernières fonctionnent comme des repères. Car une habitude permet un rapport à l'environnement qui soit mieux maîtrisé.

Il est important d'habituer les enfants à s'habituer ; car c'est leur permettre d'envisager et de développer sereinement de nouvelles modalités d'action quand les conditions de celle-ci sont changeantes. En effet, « une société qui est mobile et où le changement passe par mille canaux et se produit n'importe où, doit faire en sorte que ses membres soient formés, par l'éducation, à l'initiative et à l'adaptabilité personnelle. Sans quoi, ils seront écrasés par les changements dans lesquels ils sont pris et dont ils ne perçoivent ni la portée ni les rapports ». L'école a donc pour but principal l'acquisition par les élèves d'habitudes de pensée et d'enquête, autrement dit l'acquisition d'habitudes démocratiques. Comme l'exprime Joëlle Zask : « l'école est dévolue à instituer une « communauté démocratique

d'enquêteurs ». Ceci n'est pas sans rappeler l'idée de Communauté de Recherche Philosophique destinée à développer les habilités de penser ainsi que la conscience de soi par une prise de conscience de la manière dont nous pensons et dont nous agissons. La notion pédagogique de « situation-problème » participe de cette idée d'adaptation à un environnement nouveau avec les moyens du bord : le principe est de repérer et de combiner des éléments ou des outils connus pour maîtriser une difficulté nouvelle. Ainsi le voyage géographique rejoint celui de la pensée dans cette faculté d'apprivoiser l'étrange ou l'étranger...

Aline Mignon

Questions philo

- Quels sont les endroits que tu connais bien dans ton école ?
- Quels sont les endroits que tu connais bien dans ton quartier ?
- Quels sont les endroits que tu connais bien dans ta ville ?
- Pour quelles raisons ces endroits sont-ils connus de toi ?
- Connais-tu ces endroits comme tu connais les gens de ta famille ?
- Connais-tu ces endroits ou les gens qui y sont ?
- As-tu l'habitude d'aller dans ces endroits ? Si oui, pour quelles raisons ?
- Y a-t-il des endroits que tu ne connais pas ou pas bien dans ton quartier ?
- Y a-t-il des endroits que tu ne connais pas dans ta ville ?
- Pour quelles raisons ces endroits te sont-ils inconnus ?
- Quelles sont les différences entre des endroits connus et des endroits inconnus ?
- Que préfères-tu, des endroits familiers où tu as des habitudes, ou des endroits inconnus que tu pourrais découvrir ?
- Les endroits inconnus te font-ils peur ? Si oui, pourquoi ?
- Si une chose est connue de toi, si elle t'est familière, peut-on dire qu'elle devient un repère ?
- Comment définirais-tu un repère ?
- Quels sont tes repères à la maison ?
- Quels sont tes repères à l'école ?
- Quels sont tes repères dans ton quartier ?
- Quels sont tes repères dans ta ville ?
- Quels sont tes repères dans une journée d'école ?
- Comment te sentirais-tu sans ces repères ?
- Est-il possible de vivre sans repères ?
- Comment fait-on en voyage pour se repérer ?
- Peut-on se repérer sans outils, sans objets ?
- En voiture avec un gps, est-il encore nécessaire d'avoir des repères ?
- Quels sont les repères dans ta vie de tous les jours ?
- Y a-t-il des repères dans la vie que tu as menée jusqu'à maintenant ?

Fiche 8 Les repères

À PARTIR DE « OH ! THÉO » PP. 6-7 – « LE MONDE DANS NOS ASSIETTES » PP. 18-19 – « IL FAUT SE MÉFIER DU CHANT DES SIRÈNES » PP. 22-23

Quels sont ces repères ? Pourquoi le sont-ils ?
Les repères sont-ils comme des souvenirs ?
Quand tu repères quelque chose dans une forêt par exemple, est-ce comme un souvenir, quelque chose que tu connais ou reconnais, ou simplement quelque chose qui a attiré ton regard ?
Quand tu dis à tes camarades « vous êtes repérés », Qu'est-ce que cela veut dire ?
Te sens-tu parfois perdu sans tes parents ? Pourquoi ?
Dans quelles autres situations pourrait-on se sentir perdu ?
As-tu peur quand tu te perds ?
Serait-il possible de se perdre et de ne pas avoir peur ?
Comment ?
Aimes-tu parfois te perdre ? Pourquoi ?
T'arrive-t-il de te perdre dans tes pensées ?
Quand est-ce qu'un endroit te paraît hospitalier ?
Pourquoi ?
Quand est-ce qu'un endroit te paraît hostile ? Pourquoi ?

À consulter : <http://www.museedesenfants.be/>